

Puis, dans la seconde période postérieure à 1830, c'est encore de l'école de dessin que sont sortis les hardis dessinateurs qui ont animé les cabinets de dessin créés par nos célèbres fabricants d'étoffes façonnées (1).

Il est intéressant de remarquer les différences qui existent entre les dessins des étoffes de l'une et de l'autre époque ; ces différences reflètent celles que l'on trouve

« — Bernabe, chez MM. Beauvais frères. — Didier-Petit, Perrier, « chez les mêmes. — Beau et Cachout, chez MM. Depouilly. — Mar-
« fouillet, chez M. Monterrat. — Dalichamp et Laurent, chez
« M. Chuard. — Régnier, chez M. Dutilleu. — Dumont, idem. —
« Guillin, chez MM. Donnet. — Bender, chez M. Framo. — Benoît,
« chez MM. Michel et Giraud. — Reveillot, chez son père. — Cochard,
« chez MM. Chapeau. — Rebert et Jacquand, chez M. Jaquet. —
« Blanc, chef. — Clapisson, chef. — Chameau fils, chez son père. —
« Balmond, chez MM. Giraud et Vidalin. — Martin, chez son père. —
« Wender, chez M. Déjardin. — Zacharie, Laprévôte, chez M. Ger-
« main. — David, chez M. Couchonat. — Gauthier, chez M. Ceriziat.
« — Bailly, chez MM. Pipier et Joly. — Derieu, chez M. Amable
« Grand. — Rossary, chez MM. David et Perrin. — Rochon, chez
« lui-même. — Tardy, chez son père. — Guiochon, chef. — Meu-
« nier, chez M. Cornillon. — Zolla, chez M. Pitiot. — Amand, chez
« MM. Petit et Sabran. — Micard, chez M. Lachanal. — Falque, chef,
« — Chirat, chez M. Ray. — Decombe, chez M. Tiollière. — Cognard,
« chez M. Guillet. — Chervet aîné, chez le même. — Chervet cadet,
« chez M. Saint-Olive. — Micol, chez M. Charron. — Montperlier,
« chez le même. — Girard, Berger, chez M. Lachapelle. — Decrus-
« sily, chef. — Merck cadet, chef. — Ternois, chef à Paris. — Dé-
« solime, dans une manufacture de schals, à Paris. — Queriot, Mar-
« chand, Girard, idem. — Gargalon, dans une manufacture à Nîmes.
« — Briguet et Lepage, dans une manufacture de rubans à Saint-
« Etienne. — Biard, dans une manufacture de papiers peints à Fon-
« taine, etc.

« Bois, Benoît, Laprévôte cadet, architectes. »

(1) Voir les noms de ces négociants, la gloire de la fabrique lyonnaise, dans les comptes rendus des expositions industrielles de 1839, 1844, 1847, 1851, 1855.